

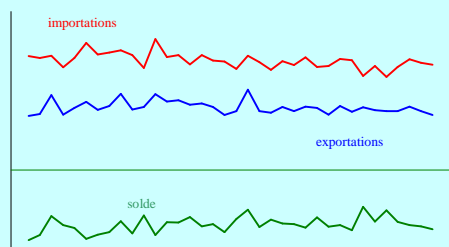
Solde : -5,8 milliards d'euros

Exportations : 35,6 Mds€

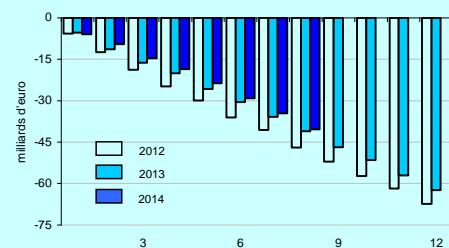
Importations : 41,4 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également estimées pour tenir compte de retards déclaratifs.



Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIELLE

ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82



Echanges à nouveau en baisse

Les exportations continuent de se replier en août : au nouveau recul des livraisons aéronautiques s'ajoute un retrait des ventes pour la chimie, le pétrole raffiné, le blé et les équipements industriels. La diminution des importations se poursuit également, mais de façon moins prononcée. Les baisses des achats pour l'aéronautique, les hydrocarbures naturels, les industries automobile et pharmaceutique et les métaux sont notamment tempérées par des approvisionnements soutenus en produits chimiques, en machines industrielles et en bijouterie/joaillerie. Au final, le déficit se creuse, passant de -5,5 milliards en juillet à -5,8 milliards en août.

Le déficit se creuse de -0,3 milliard d'euros pour s'établir à -5,8 milliards d'euros, la baisse des exportations (-1,3 % par rapport à juillet) étant plus prononcée que celle des importations (-0,6 %).

L'excédent commercial se contracte fortement pour les produits chimiques, du fait d'une hausse des importations combinée à une baisse des exportations. Pour des montants moindres, le même phénomène explique également le creusement du déficit des machines industrielles. L'important déficit apparu ce mois dans la bijouterie/joaillerie fait lui essentiellement suite à une forte poussée des approvisionnements, à peine atténuée par une progression des exportations. Les soldes se détériorent également pour les produits de la parfumerie/cosmétiques, le pétrole raffiné et les céréales, mais uniquement du fait d'une baisse des exportations. Enfin, un nouvel important achat de matériel de guerre intervient, après celui déjà réalisé en juillet.

En revanche, le déficit des hydrocarbures naturels s'allège (réduction des approvisionnements), alors que l'excédent des matériels de transport se redresse partiellement après s'être fortement réduit en juillet. Cette amélioration s'opère toutefois dans un contexte de repli des échanges : les livraisons d'airbus reculent, tandis que les importations liées à la fabrication coordonnée d'airbus retombent après leur pic du mois dernier. En outre, les introductions de véhicules automobiles diminuent significativement. Liées à une baisse des importations, la réduction du déficit en métaux et produits métalliques et la nouvelle progression de l'excédent pharmaceutique sont plus mesurées.

Par zone géographique, le déficit se creuse avec l'Amérique (hausse des importations d'essences et de pièces et équipements d'avions, combinée à une baisse des exportations aéronautiques et chimiques) et avec l'Asie où les livraisons d'airbus sont également moindres. Le solde s'améliore en revanche vis-à-vis de l'Europe hors UE, du Proche et Moyen-Orient et de l'Afrique, essentiellement du fait de moindres approvisionnements énergétiques. Enfin, le déficit avec l'UE reste stable, les flux d'échanges diminuant simultanément, notamment ceux de matériels de transport.

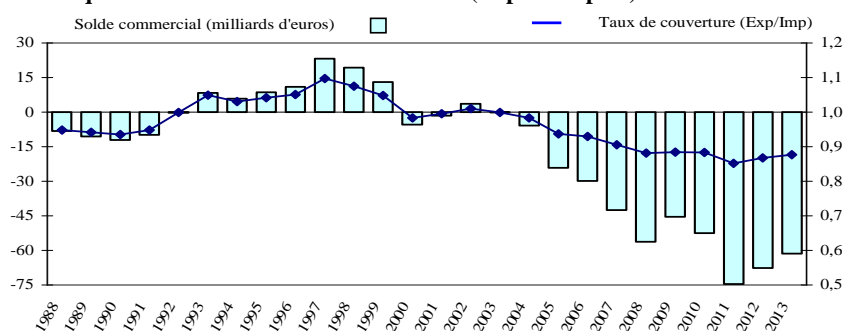
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

	Montants Mds€		Glissements*		
	Août 2014	Cumul 2014	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	35,6	289,3	-1,3 %	0,0 %	-0,2 %
Importations	41,4	329,6	-0,6 %	2,2 %	0,9 %
Solde	-5,8	-40,3	-0,3 Mds€	-2,6 Mds€	-1,3 Mds€

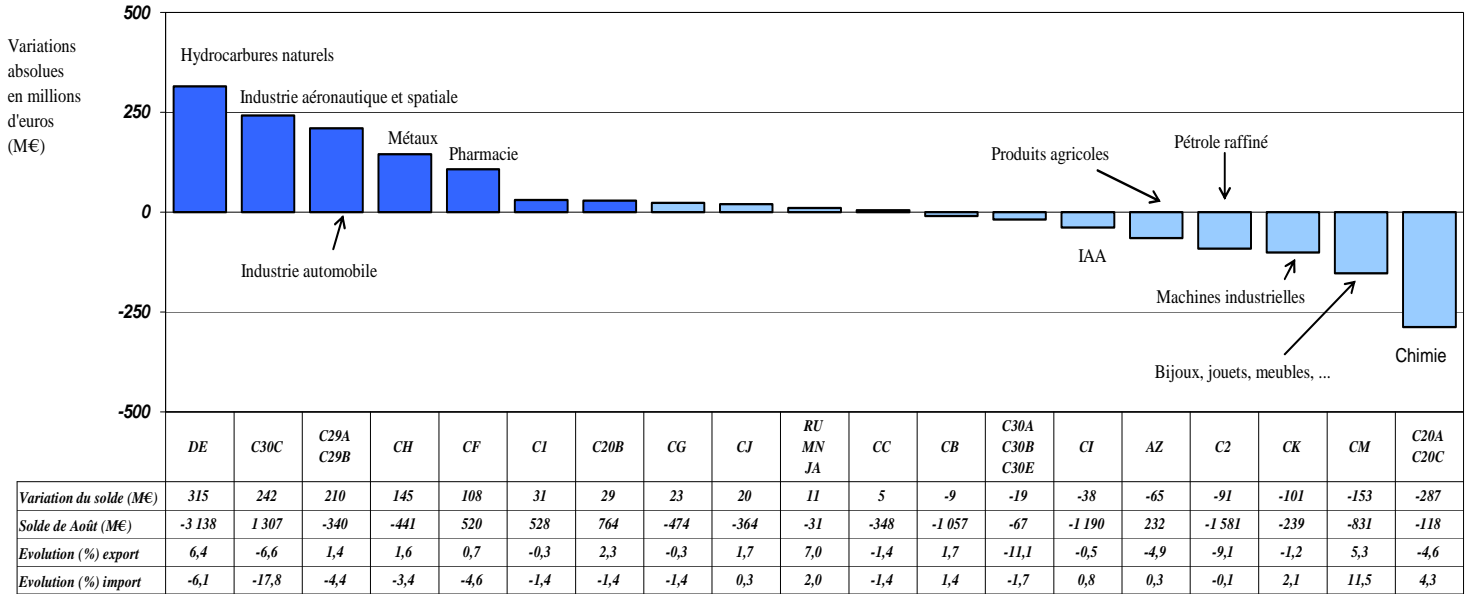
* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui le précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (mars à mai 2013).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)





Variations du solde par produit de Juillet à Août



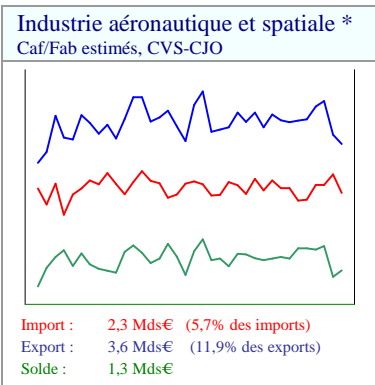
DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; **C30C** : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; **C29A, C29B** : produits de l'industrie automobile ; **CH** : produits métallurgiques et métalliques ; **CF** : produits pharmaceutiques ; **C20B** : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; **CI** : produits informatiques, électroniques et optiques ; **CG** : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; **CJ** : équipements électriques et ménagers ; **RU, MN, JA** : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; **CC** : bois, papier, carton ; **CB** : textiles, cuirs ; **C30A, C30B, C30E** : navires, trains, motos ; **CI** : produits des IAA ; **AZ** : produits agricoles ; **C2** : pétrole raffiné ; **CK** : machines industrielles et agricoles ; **CM** : bijoux, jouets, meubles, ... ; **C20A, C20C** : produits chimiques.

Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↗ Import ↘↘↘

L'excédent aéronautique et spatial se redresse partiellement : si les ventes demeurent en retrait, les approvisionnements refluent encore plus fortement après leur poussée du mois dernier.

Le nouveau repli des exportations est, comme en juillet, à mettre au compte d'un très faible niveau des ventes définitives d'airbus. Celles-ci souffrent surtout de moindres livraisons hors UE, notamment vers l'Asie. Vers l'Allemagne, les expéditions pour livraisons ultérieures depuis le bureau de Hambourg sont plus élevées qu'en juillet mais les envois d'avions en cours de finalisation chutent.



Soutenus en juillet, les achats aéronautiques sont cette fois très faibles. Cet aléa reflète essentiellement le rythme saccadé de l'arrivée depuis l'Allemagne d'airbus en cours de finalisation. Dans ce contexte, les approvisionnements liés à la fabrication coordonnée d'airbus depuis le Royaume-Uni et l'Espagne marquent également le pas.

En août, les livraisons d'airbus atteignent 1,189 milliard d'euros pour 15 appareils (dont 2 A380), contre 1,992 milliard d'euros pour 25 appareils (dont 3 A380) en juillet. Ces deux résultats souffrent à la fois de la comparaison aux excellentes performances de mai et juin et, respectivement, à celles des mois de juillet et d'août des années 2013 et 2012.

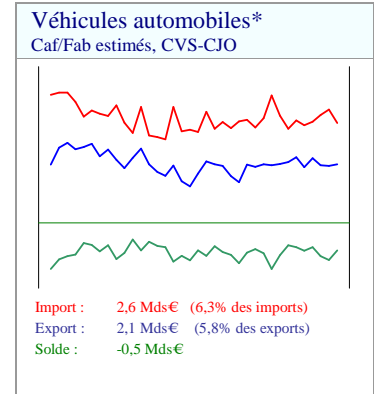
En août, comme déjà en juillet, aucune vente ni achat de satellite n'est comptabilisée dans les échanges commerciaux de la France.

Industrie automobile (C29A et C29B)

Import ↘

Le déficit de l'industrie automobile se réduit, essentiellement du fait d'un repli des importations de véhicules automobiles après trois mois de hausse. En outre, les exportations de véhicules et de pièces et équipements progressent légèrement.

Les importations de véhicules automobiles marquent le pas auprès de l'UE (Allemagne, Italie et République tchèque, notamment), de l'Asie (Japon et Corée du Sud) et de la Turquie.



Hydrocarbures naturels (DE)

Import ↘

Le déficit se réduit, une baisse des approvisionnements s'accompagnant d'une légère hausse des exportations.

Après la hausse du mois de juillet, le volume des approvisionnements en pétrole brut retombe, dans un contexte de baisse des cours pétroliers. Les achats fléchissent fortement auprès de l'Afrique (Nigeria, Algérie et Tunisie notamment), du Proche et Moyen-Orient (Emirats arabes unis, Irak), de la Norvège et du Mexique. Une reprise des achats au Royaume-Uni est cependant à signaler. De son côté, le montant des achats de gaz naturel fléchit très légèrement en dépit d'une tension sur les prix : la diminution des approvisionnements via l'Allemagne l'emporte sur la hausse via la Belgique. Enfin, les approvisionnements en minerais métalliques (fer) restent stables : en reprise depuis le Canada, ils reculent depuis le Brésil.

A moindre niveau, les exportations progressent, du fait d'une poussée des livraisons de gaz naturel à l'Italie, à l'Espagne et à la Corée du Sud, ainsi que d'une hausse diffuse des ventes de déchets industriels métalliques.

Produits pétroliers raffinés (C2) Export ▼

Le déficit se creuse du fait d'un repli des exportations. Après de fortes poussées en juillet, celles-ci retombent vers l'Europe hors UE (Suisse, Gibraltar et Turquie), le Nigeria et les Etats-Unis. Les livraisons à l'UE progressent de leur côté légèrement : des poussées vers Chypre et les Pays-Bas prennent le pas sur des diminutions vers l'Espagne, l'Italie et le Royaume-Uni.

Les achats se stabilisent. Soutenus auprès de l'Amérique (Canada, Etats-Unis), de l'Afrique (Algérie, Egypte) et de l'Asie (Corée, Inde, Singapour), ils se réduisent en revanche auprès de la Russie, de l'UE (Belgique, Royaume-Uni et Pays-Bas) et du Proche et Moyen-Orient (Koweït, Arabie saoudite, Emirats arabes unis).

Produits métallurgiques et métalliques (CH) Import ▼

Le déficit se réduit du fait d'une baisse des importations, qui s'accompagne d'une légère hausse des exportations à destination des pays tiers.

Le repli des importations est surtout marqué depuis l'Europe hors UE, après l'arrivée en juillet de structures métalliques de navires russes et d'uranium naturel originaire d'Ouzbékistan et du Kazakhstan. Les achats refluent également depuis la Chine et les Etats-Unis. Ils déclinent enfin auprès des grands partenaires de l'UE.

Produits pharmaceutiques (CF) Import ▼

L'excédent de l'industrie pharmaceutique est en hausse : les exportations se stabilisent, mais les importations poursuivent leur repli.

La nouvelle contraction des importations affecte à la fois l'UE (Belgique, Irlande et, à moindre niveau, Italie) et les pays tiers (Suisse, Singapour, Chine et Canada).

Les ventes pharmaceutiques progressent à peine. Des replis sensibles vers le Royaume-Uni, l'Italie et l'Afrique sub-saharienne (après une campagne de traitement de l'onchocercose) sont notamment compensés par la fermeté des livraisons à l'Allemagne et à l'Amérique.

Produits chimiques (C20A et C20C) Export ▼ Import ↗

Les exportations fléchissent, tandis que les importations augmentent, de sorte que l'excédent se réduit.

A l'exportation, des diminutions interviennent vers l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et, après des poussées en juillet, vers la Belgique, le Brésil et le Japon. En outre, le reflux des ventes à la Suède se prolonge et des diminutions interviennent vers la Turquie et les Etats-Unis.

La hausse des importations est notamment liée à un important approvisionnement en uranium enrichi auprès de la Russie et à la fermeté des achats aux Etats-Unis. Les acquisitions auprès des pays de l'UE demeurent en revanche stables.

Autres produits

• Bijoux, jouets, meubles, ... (CM)

Un important déficit réapparaît en août dans la branche de la bijouterie/joaillerie où les mouvements sont particulièrement importants ces trois derniers mois, en particulier avec la Suisse. Les flux sont en outre amplifiés de près de 60 millions d'euros du fait de l'introduction depuis le Royaume-Uni de bijoux immédiatement livrés à un acheteur libanais.

Les importations de jeux et jouets progressent également. A des approvisionnements élevés auprès de la Chine, de loin notre premier fournisseur, s'ajoute une hausse des achats à l'Allemagne, à la République tchèque et aux Etats-Unis.

• Machines industrielles (CK)

Le solde se creuse de manière significative sous l'effet conjugué d'une reprise des importations depuis l'UE (Allemagne, Royaume-Uni et Pays-Bas) et d'une baisse plus modérée et généralisée des exportations, exception faite de l'Afrique (vente de moteurs pour centrales électriques au Niger et au Burkina Faso).

• Produits agricoles (AZ)

Le solde diminue sensiblement du fait d'un repli des exportations.

Les ventes de céréales diminuent nettement vers les Pays Bas (maïs et orge), l'Afrique du Nord (livraisons de blé à l'Algérie moins élevées qu'attendues), la Chine et l'Arabie Saoudite (après des ventes d'orge et de blé en juillet). Les exportations de graines oléagineuses sont également en repli (ensemble des partenaires de l'UE).

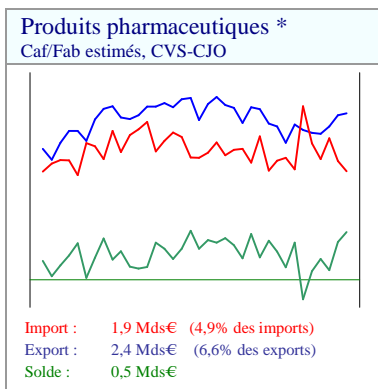
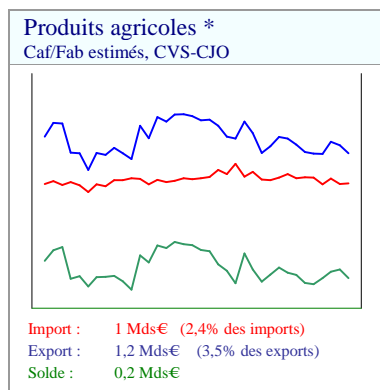
Les importations restent atones. Depuis l'été 2013, elles ont essentiellement reculé depuis l'Espagne pour les fruits et légumes.

• Parfumerie, cosmétiques (C20B)

Le solde augmente très légèrement à la faveur d'un accroissement des exportations, notamment à destination de l'UE (Royaume-Uni, Allemagne et Nouveaux Etats Membres), de la Russie et du Proche et Moyen Orient.

• Appareils ménagers (C27A)

Les importations d'appareils ménagers poursuivent leur progression avec des achats notamment soutenus auprès de la Pologne, de l'Allemagne et de la Chine.



* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

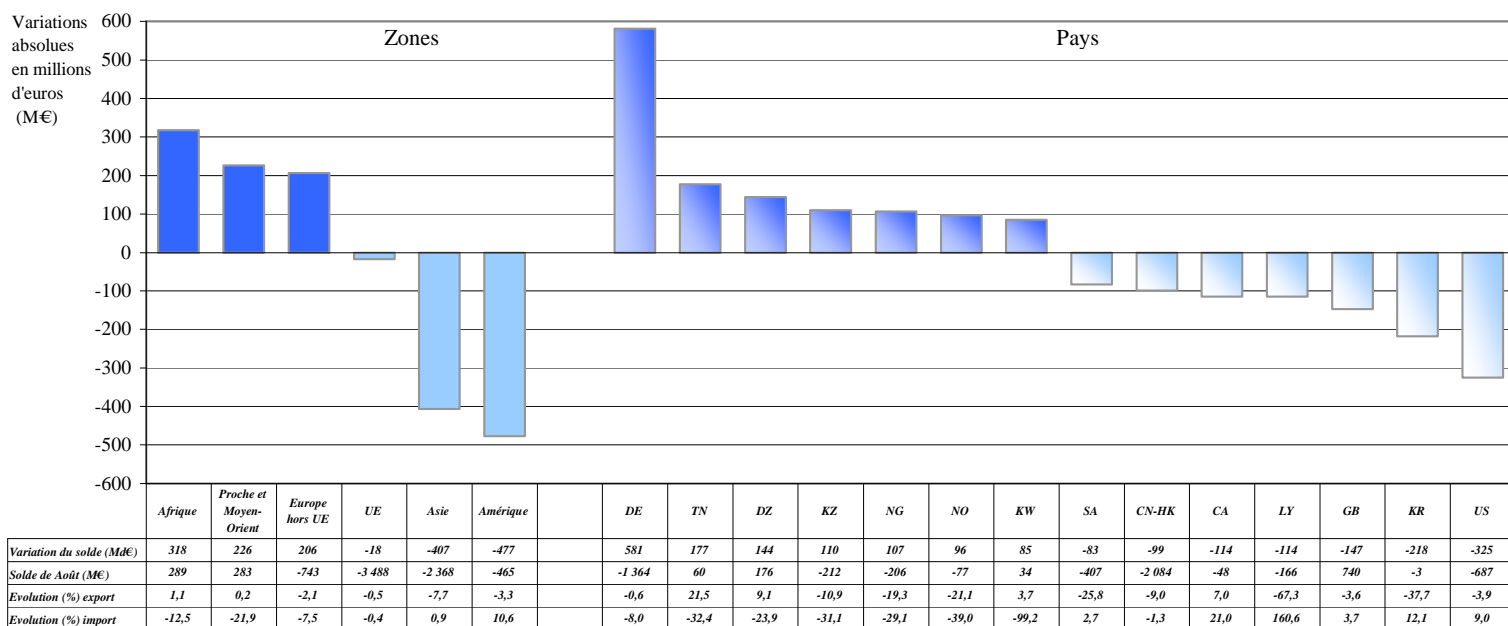
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB



Variations du solde par zone et pays de Juillet à Août



DE : Allemagne ; TN : Tunisie ; DZ : Algérie ; KZ : Kazakhstan ; NG : Nigeria ; NO : Norvège ; KW : Koweït ; SA : Arabie Saoudite ; CN-HK : Chine et Hong Kong ; CA : Canada ; LY : Libye ; GB : Royaume-Uni ; KR : Corée du Sud ; US : Etats-Unis.

Amérique

Import ↗↗ Export ↘

Le déficit s'amplifie sous le double effet d'une hausse importante des importations et d'un repli des exportations, essentiellement à mettre au compte des Etats-Unis. Pour ce partenaire, on relève notamment de forts achats de gazole et une baisse des exportations aéronautiques. Après du Canada, des achats de gazole et de minerais métalliques contribuent à la dégradation du solde. Celui-ci est enfin affecté par la poursuite du reflux des ventes aéronautiques à la Colombie. A l'inverse, les excédents se consolident avec le Brésil (repli des achats de minerais de fer, de graines oléagineuses et d'uranium naturel notamment) et le Mexique (reflux des achats de pétrole brut et fermeture des ventes en pharmacie).

Asie

Export ↘↘

Le déficit se creuse également, en raison d'une baisse prononcée des exportations et d'une hausse, très modérée, des importations. Les ventes aéronautiques refluent vers la Corée du Sud, la Chine et Hong Kong, les Philippines, la Thaïlande, Singapour et la Nouvelle-Zélande. La hausse des importations se concentre pour sa part sur l'Inde et la Corée (carburéacteurs), plus modérément sur le Vietnam (téléphones, habillement). A l'inverse, des améliorations du solde résultent de livraisons d'airbus à la Malaisie, au Japon et à l'Indonésie. Vers la Chine, les exportations hors aéronautique demeurent fermes : la hausse pour les biens intermédiaires domine un reflux des livraisons de céréales.

Afrique

Import ↘↘

L'excédent retrouve son niveau du deuxième trimestre. Soutenu par la baisse des importations de pétrole brut (Algérie, Nigeria, Tunisie, Ghana) et d'uranium naturel (Niger), il bénéficie également de ventes en hausse à l'Algérie, à la Tunisie (gazole) et à l'Afrique du Sud (airbus). En revanche, la reprise des achats en pétrole brut auprès de la Libye joue en sens inverse (détérioration du solde).

Proche et Moyen-Orient

Import ↘

L'excédent s'améliore du fait d'une baisse marquée des importations énergétiques au Koweït, à l'Irak et aux Emirats arabes unis. Pour ce dernier, l'amélioration est cependant tempérée par un reflux des exportations aéronautiques. Des améliorations résultent

aussi d'opérations ponctuelles à l'exportation vers le Qatar (airbus) et le Liban (bijoux). A l'inverse, la balance commerciale se dégrade avec l'Arabie saoudite (retrait des ventes aéronautiques et agricoles) et Bahreïn (reprise des achats de carburéacteurs).

Europe hors UE

Import ↘↘

En dépit d'une légère baisse des exportations, le déficit s'allège car le repli des importations est marqué. Il concerne principalement les achats de pétrole brut auprès de la Norvège, de l'Azerbaïdjan et du Kazakhstan. Les achats d'uranium naturel diminuent également avec ce dernier partenaire ainsi qu'avec l'Ouzbékistan. Les acquisitions sont enfin plus faibles dans le secteur automobile (Turquie). A l'exportation, on relève principalement un reflux des livraisons à Gibraltar (fuels) et à la Norvège (hélicoptères). L'excédent vis-à-vis de la Suisse est stable, les échanges diminuant simultanément (pharmacie à l'import, bijoux à l'exportation). Le déficit avec la Russie évolue également peu, les importations restant stables (hausse pour le pétrole brut mais baisse pour le gazole), tout comme les exportations (hausse pour la chimie et baisse sur l'aéronautique).

Union européenne

Le déficit avec l'Union Européenne est pratiquement inchangé, avec une diminution globale des exportations à peine supérieure à celle des importations. Par partenaire, la situation est cependant très contrastée. La réduction du déficit est prononcée vis à vis de l'Allemagne du fait d'un creux marqué des importations aéronautiques (airbus en cours de finalisation). Elle est bien plus modérée avec l'Espagne où le regain des exportations (biens intermédiaires notamment) l'emporte sur celui des importations, ainsi qu'avec l'Italie (baisse des achats). Ces améliorations sont annihilées par la détérioration d'un ensemble de soldes. C'est notamment le cas avec le Royaume-Uni (hausse des achats de bijoux et pétrole brut, et reflux des ventes de matériels de transports et de produits pharmaceutiques), la Belgique (plus importants achats de gaz), le Portugal (hausse des achats de gazole) et les NEM, pour lesquels la détérioration de la balance commerciale est particulièrement nette vis-à-vis de la Pologne, de la Slovaquie et de la Hongrie.